

RAPPORT DE CORRECTION BANQUE DE LANGUE IENA ANGLAIS PREMIÈRE LANGUE

SOMMAIRE

le sujet	2
Attentes du jury	5
Remarques de correction	6
Conseils aux futurs candidats	10

Le sujet



Code sujet : 69

Conception : BANQUE IENA

Brest Business School – BSB Burgundy School of Business - École de Management de Normandie –
EM Strasbourg Business School - ESC PAU Business School - Groupe ESC Clermont – ICN Business School – INSEEC
School of Business and Economics – Institut Mines-Télécom Business School - ISC Paris Business School –
ISG International Business School – La Rochelle Business School - Montpellier Business School –
South Champagne Business School

OPTIONS : SCIENTIFIQUE, ÉCONOMIQUE, TECHNOLOGIQUE et LITTÉRAIRE

PREMIÈRE LANGUE

Vendredi 10 mai 2019, de 8 h. à 12 h.

ALLEMAND – ANGLAIS – ARABE – ESPAGNOL – ITALIEN – PORTUGAIS – RUSSE

Durée : 4 heures

(La note sur 80 sera divisée par 4 pour obtenir la note sur 20, qui sera arrondie au dixième supérieur).

N.B. :

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix, effectué lors de l'inscription, de la première langue dans laquelle ils doivent composer.

Aucun document n'est autorisé (sauf pour le latin ou le grec ancien) ; l'utilisation de toute calculatrice ou de tout matériel électronique est interdite.

Si au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

How Was Your Experience? Please Rate the Entire World

Upon searching “Pacific Ocean” using Google Maps, one might expect to find a diagram of the world that illustrates Earth’s largest body of water. And yes, the result returns an interactive graphic displaying just that.

But the aquatic destination also gets a rating: 3.5 out of 5 stars, and more than 14,500 reviews, many describing presumably fictional experiences. “Stop down-voting the ocean because of sharks,” chides one.

- 5 User-generated feedback is now constantly self-published on sites such as Google Maps, Amazon and Yelp, a crowdsourced education for potential customers about the functions, satisfaction (or dissatisfaction) of products, services and venues. The format is so common it is now often spoofed.

- 10 In September, on Google Maps, a critic with the screen name Makorun shared thoughts regarding the Pacific: “Wonderful ocean. Very refreshing, although it needs a heating feature. If it was drinkable I would rate it 5 stars but I’ll keep it at 4 until the developer fixes the water. Almost every species is aggressive, except for the dolphins sometimes. I suggest making it breathable too and maybe add more light in the deep parts of the ocean.” This imaginative paragraph received more than 140 likes.

- 15 Funny comments on Amazon became so popular, the company published *Did You Read That Review?: A Compilation of Amazon’s Funniest Reviews* in 2014. The text, available in paperback and (of course) Kindle, highlights more than 100 items that inspired comical reactions. Featured products included a three-carat diamond pacifier that once retailed for \$17,000. A reviewer named McBaine shared thoughts on the bejeweled baby accessory in August 2014: “I’m sure this would be great for some babies but since mine prefers his thumb he won’t even try this out. We decided to go with a 5K platinum band thumb ring, you know just so he doesn’t feel neglected.”

- 20 Angie Newman, a spokeswoman for Amazon, said pricing is often a factor when it comes to joking commentary. “A really expensive gadget of some sort, or a really inexpensive gadget, can lead to some humorous content,” she said.

- 25 Ms. Newman, who lives in Seattle, has observed a variety of written opinions surrounding a range of products, citing a Richard Simmons Disco Sweat CD, a self-washing, self-flushing cat litter box, and a horse mask. As long as consumers’ feedback falls within the community guidelines, their reactions are passable for publication on Amazon, she said. The rules prohibit profanity, pornography, posting other people’s phone numbers and name-calling, among other indiscretions.

- 30 The site, with more than 300 million customer accounts worldwide, and hundreds of millions of reviews, uses artificial intelligence to scan comments in a timely manner and ensure users are complying with the site’s guidelines. “Automated systems are not perfect, but we have good rates of being consistent in terms of what’s making the cut and what’s not,” Ms. Newman said. Customers can also report violations for investigation, should statements appear unfit.

- 35 On Yelp, seeking references for bars and restaurants is typical, but local hospitals, colleges and universities, as well as prisons and correctional facilities, are listed too. Scott P., of Greenlawn, N.Y., left a satirical comment about Rikers Island Correctional Facility of East Elmhurst, N.Y., in October 2017. “Not a bad place for a short stay,” he wrote. “Close to La Guardia airport. Kind of hard to get a taxi though. Swimming is dangerous. Guards don’t want you to leave.” The jail complex mostly houses inmates awaiting trial.

- 40 Julie Armstrong, a clinical and forensic psychologist in Los Angeles and Phoenix, said these comments can stem from feeling annoyed in response to retailers constantly requesting product or service reviews. “Sometimes they’re intended to be funny,” Dr. Armstrong said. “In some cases, it’s an opportunity to express frustration in a focused way, in a sarcastic way.”

- 45 Other participants consider it a hobby. “Some of these people write hundreds and hundreds of reviews,” Dr. Armstrong said. “It’s a talent to put the words together in a way that we find amusing. People like to be a part of a community, and who doesn’t like making other people laugh?” Ms. Newman said. “It’s fun to share that with other people.”

Hilary Sheinbaum, *The New York Times*, November 22nd, 2018

I. VERSION (sur 20 points)

Traduire le titre, puis à partir de « *Ms Newman ...* » jusqu'à « *... unfit .* »

(de la ligne 23 à la ligne 32)

II. QUESTIONS (Sur 40 points)

1. Question de compréhension du texte

Explain, in your own words, why on-line comments generate so much interest.

(180 mots, ± 10% sur 20 points)

2. Question d'expression personnelle

What is the point of people having their say in every matter? Illustrate your answer with relevant examples.

(300 mots, ± 10% sur 20 points)

**Le non-respect de ces normes sera sanctionné. (Indiquer le nombre de mots utilisés.)*

III. THEME (sur 20 points)

Le territoire des Etats-Unis a rétréci depuis quelques jours. Une île hawaïenne, East Island, a été rayée de la carte après avoir été engloutie par les eaux à la suite du passage d'un ouragan au début du mois. L'annonce en a été faite lundi 22 octobre par des scientifiques fédéraux qui se fondent sur des images satellites.

« J'ai eu un sacré moment de panique. Je me suis dit "oh, mon Dieu, elle a disparu !", a témoigné Chip Fletcher, climatologue à l'université d'Hawaï. L'île avait probablement entre 1 000 et 2 000 ans. C'est une fissure de plus dans le mur de notre écosystème, qui est en train de tomber en ruine. » M. Fletcher et son équipe de chercheurs étaient en train de faire des recherches sur East Island au moyen de drones et de prélever des échantillons de sable et de coraux pour déterminer l'âge de l'île. L'objectif était d'évaluer ses perspectives face au changement climatique.

Le Monde, 25 octobre 2018

Les attentes du jury

5061 candidats ont composé. La moyenne générale est de 10,70/20, et l'écart type global, assez probant, est de 3,04. Les notes vont de 0,13 à 20.

Le texte d'appui du sujet était un article extrait du New York Times de novembre 2018, dont le titre était 'How was your experience, Please rate the entire world.' Il traitait, avec une pointe d'humour, une des conséquences d'Internet et des réseaux sociaux : l'appréciation par les internautes de leurs expériences, essentiellement d'achat, mais également de voyages, par le biais de commentaires très variés, lesquels suscitent l'intérêt des acteurs du Web et créent un champ d'étude et de perspectives en termes économiques et sociétaux.

Le sujet a été jugé bien adapté ou adapté par les correcteurs, même si la thématique abordée allait au-delà de la simple sphère 'culturelle' des pays de langue anglaise, ce qui a été parfois souligné par des correcteurs. Les questions posées permettaient de faire appel à une culture plus générale des candidats sur la liberté de parole, le pouvoir des mots et la manipulation et d'évaluer le niveau de langue des candidats.

La version : avec 11,44 de moyenne, et un écart type significatif de 3,28 Elle a été plutôt bien réussie dans l'ensemble, et les candidats ont souvent essayé de ne pas calquer l'anglais (avec des traductions plus ou moins heureuses), et ont des faits des efforts appréciés.

Remarques de correction

Le passage à traduire se situait au milieu du document, mais il ne fallait pas oublier de traduire le titre, ce que certains ont oublié de faire, alors que c'était spécifié dans les consignes. Des correcteurs ont également signalé des traductions incomplètes.

Beaucoup de calques cependant sont encore à noter : nous en mentionnons quelques uns, relevés par les correcteurs

How was your experience ? (* Comment était votre expérience ?) traduction acceptée : Comment cela s'est passé pour vous ?

/ a range of (*une rangée de) Traduction proposée : une gamme de

/ passable (*passable) traduction proposée : susceptibles (d'être publiés)

/ to prohibit (*prohiber) interdire
/ profanity (*profanation) blasphème /
reviews (*revues) trad : avis critiques/
to scan (*scanner) passer en revue
/ ensure (*censure) : assurer, permettre /
consistent (*consistant) cohérent /
violations (*viols), infractions, manquements aux règles
, pour ne noter que les plus fréquentes.

Plusieurs passages ont également étonné les candidats, comme le bac à chat qui se lave et se change facilement (très en vogue aux Etats-Unis) : il importait de comprendre la structure composée (a self-washing, self-flushing cat litter box) (traduction proposée : une litière pour chat auto-nettoyante avec chasse d'eau incorporée) ou 'name-calling' que peu de candidats ont compris (to call people names : insulter les gens). Il est également étonnant qu'un mot composé comme guidelines (directives, consignes) pose problème et soit traduit par *guides de lignes, ce qui n'a aucun sens. Mais ce que nous pouvons conseiller à tous les candidats avant tout, c'est de soigner l'orthographe. Trop de candidats perdent 1 à 4 points juste pour des raisons d'orthographe, ce qui doit être absolument évité.

L'extrait donné à traduire comportait un certain nombre de termes liés à Internet que les candidats sont censés connaître, ou du moins déduire et traduire. De fortes disparités dans la maîtrise de la langue française, de l'orthographe et du vocabulaire ont été néanmoins constatées.

Dans les traductions étonnantes, Ms a parfois été compris comme 'monsieur', ou Seattle comme Séoul, et pour terminer par une note amusante, la musique disco qui vous fait perdre du poids a parfois été transformée en musique douce (sweet ?) ou plus drôle, en musique en pull (sweat shirt ?).

On note cependant quelques bonnes traductions récompensées par des bonus pour users : les internautes / pour in terms of what's making the cut and what's not : dans le filtrage de ce qui doit être censuré ou non/ en ce qui concerne ce qui doit être publié ou non / ce qui passe ou ce qui ne passe pas.

La première question

La première question, de compréhension (en 180 mots), nouvelle par son format en LV1 cette année, permettait de faire ressortir les principaux enjeux soulevés par le texte ; la question posée simplement ('pourquoi les commentaires sur Internet suscitent-ils autant d'intérêt ?') appelait un traitement plutôt synthétique. Certains candidats ont abordé cette question de manière descriptive, au risque de la paraphrase.

Beaucoup de candidats ont rédigé une sorte d'introduction résumant le thème et les idées du texte en général, mais ne répondant pas du tout à la question posée. Ils ont perdu de la place pour y répondre correctement en détail.

Avec 11,05 de moyenne et un écart-type de 3,37, l'exercice a néanmoins été correctement traité. Le jury attend non pas une paraphrase stricto sensu du texte, mais bel et bien de répondre à la question posée, à savoir « why do on-line comments generate so much interest ? ».

Trop de candidats sont restés très vagues ou ont utilisé des généralités ("it is a well-known fact that a lot of people write reviews that they post on internet websites to give their opinion") qui n'étaient pas d'ailleurs nécessairement dans le texte, et ont occulté les passages plus intéressants où le journaliste décrivait des attitudes étonnantes de certains 'écrivains', où il décrivait un sentiment d'appartenance à un groupe d'utilité publique en quelque sorte, ou même développant des stratégies parodiques et drôles pour faire passer un message ou un paradoxe, ou une situation ridicule. Certains de ces points ont été occultés par les candidats, dont on peut penser alors qu'ils ne les ont pas compris.

Les candidats qui sont allés à la ligne pour chaque partie de leur réponse offrent souvent une pensée plus claire que les blocs compacts où les idées se télescopent. Ou bien il faut utiliser des connecteurs logiques clairs pour que le lecteur puisse suivre la pensée du candidat.

Enfin la langue est un facteur important pour répondre à la question. Les bases d'une langue correcte (people trop souvent orthographié avec un S, ou le mauvais placement du S (*it's depend au lieu de it depends), ou l'ajout d'un S aux adjectifs (*others people), l'adéquation singulier pluriel (*this posts), la conjugaison simple (*this attitude has change), la différence entre who et which, l'utilisation de l'article Ø, la différence entre interesting et interested, sont autant de fautes de base à éviter. Le candidat qui a compris qu'il fallait répondre à la question précisément, et qui contrôle la langue qu'il écrit, peut sans problème obtenir une très bonne note.

Certains candidats ont répondu en utilisant une langue plus élaborée en utilisant des expressions apprises en classe. Pourquoi pas, c'est un plaisir de les lire, à condition que ces structures ne soient pas plaquées mais bien amenées, que la réponse soit complète et logique. Un candidat qui a de toute évidence voulu impressionner le correcteur avec des structures compliquées ne peut trouver d'écho à son effort que si la réponse est à la hauteur de ses ambitions et apporte un vrai plus à l'expression. Il ne faut pas complexifier l'expression au point de la rendre inintelligible.

La seconde question, d'expression personnelle, avec 10,69 de moyenne, n'a pas donné lieu à des prestations forcément brillantes. Elle invitait les candidats à se prononcer sur l'intérêt qu'il pouvait y avoir à donner son avis sur tout, prenant appui sur le texte support, mais n'attendant pas un traitement limité aux questions soulevées dans le texte.

Certains correcteurs ont noté que des candidats ne faisaient que reprendre l'argumentaire déjà développé dans la réponse à la première question, sans vraiment problématiser leur réponse. L'épreuve ayant eu lieu quelques jours après l'incendie de Notre-Dame de Paris, beaucoup de candidats ont donné comme exemple les commentaires intempestifs de Donald Trump sur la façon d'éteindre l'incendie.

On peut regretter que les candidats ne prennent pas plus de recul par rapport au sujet proposé. Au lieu d'un regard lucide, au lieu de dégager une problématique, trop d'étudiants essaient de se raccrocher à un sujet vu en classe (ce qui conduit à des détournements de sujet), se jettent sur un fait (le président Trump tweete, le Brexit victime des faits alternatifs), ce qui n'est pas condamnable mais ne donne pas lieu à une vraie réflexion (le fait devient réflexion). Ils reprennent la question 1 et se contentent d'un propos anecdotique (« j'ai un ami qui envoie beaucoup de tweets drôles). Toute réponse qui engageait une vraie réflexion a été récompensée par les correcteurs qui apprécient cet effort de problématisation. (Faut-il être un expert pour s'exprimer ? La liberté de parole aux Etats-Unis versus La liberté de parole en France, la remise en cause de la représentativité, etc.).

Le sujet appelait une prise de position personnelle, c'est ce que les meilleurs candidats ont compris en donnant des exemples choisis dans l'actualité, même si un grand nombre de candidats n'ont pas été au-delà de jugements prudents et passe-partout (type : there are positive sides and also negative sides). Le héros de cette épreuve est incontestablement Donald Trump, qui apparaît à peu près partout ; en deuxième position vient Theresa May et Brexit and the lies that go with it –(sic) dixit un(e) candidat(e).

La grande victime reste la langue, malmenée dans l'orthographe (*costumer au lieu de customer, *peapol au lieu de people, *permit constamment au lieu de allow, etc.) et une valse des prépositions.

Les meilleures copies sont celles qui sont claires et proposent un autre plan que thèse / antithèse, illustrent par des anecdotes et des événements pris sur le vif dans le monde anglophone, et qui font une analyse maîtrisée.

Dans le positif, il est clair que les candidats savent presque tous qu'il faut une introduction, 2 parties et une conclusion. L'introduction sert à planter le décor et introduire la problématique. Les candidats utilisent souvent des mots de liaison simples : nevertheless, however, besides, etc.

Certains candidats répètent dans les parties ce qui a déjà été dit dans l'introduction. C'est de la place perdue. La conclusion n'est trop souvent que la répétition de ce que l'on a déjà lu.

Ce qui manque cruellement, ce sont des exemples et références – autres que le président Trump. On pouvait attendre dans le traitement de cette question :

- des remarques sur la facilité qui existe désormais dans le monde pour s'exprimer (social media, tweets ...) et qui crée une illusion de liberté d'expression,

- l'omniprésence des sondages d'opinion, politiques, sur des faits de société, pour analyser les modes de consommation, qui sollicitent de plus en plus de monde,
- l'illusion d'être pris au sérieux, l'absence de partages d'idées ou de débats dans des mondes cloisonnés, renforçant des postures narcissiques ou intolérantes, et conduisant à des réactions parfois violentes.

On peut tout de même s'étonner des fautes énormes que certains candidats font: les temps ne sont pas maîtrisés, les adverbes sont inexistantes, les adjectifs sont rares et parfois placés après le nom, les S du pluriel manquent, il n'y a pas de mots composés alors que c'est un élément fondamental de la langue anglaise, et le vocabulaire est indigent. Il faut oublier les mots comme : big, important, good, bad, nice, not good, etc pour des adjectifs plus recherchés comme vast, significant, tasty, noxious, pleasant, awful, par exemple. Mais ce ne sont que des exemples et la liste est à compléter tout au long de l'année. Il faut également arrêter d'utiliser des expressions calquées sur le français comme *it exists .., *it permits.. par exemple.

Le très bon écart type de 3,85 sur cet exercice montre que les correcteurs ont eu plus de latitude pour classer les candidats par ordre de mérite, et que certaines copies se distinguaient par la qualité de la réflexion et de la langue.

Le thème était extrait d'un article publié en octobre 2018 dans Le Monde et relatait la disparition d'une île dans l'archipel d'Hawaï. Avec une moyenne de 9,63/20, et un écart-type significatif de 3,72 le thème suivi montre, encore une fois, qu'il reste un exercice de langue par excellence, les candidats les plus fragiles étant confrontés à des difficultés lexicales et grammaticales qui devraient être mieux maîtrisées. Ce thème avait la particularité de reposer sur des points de linguistique qui posent particulièrement problème aux francophones : traduction de « depuis », repérage d'actions dans le passé, subordonnées relatives, expression de la date, formes passives, expression du but. Beaucoup de candidats ont traduit systématiquement par la forme fautive calquée sur le français.

La ligne 6 ('L'île avait probablement entre 1000 et 2000 ans'), pourtant sans difficulté majeure, a été mal traduite (le verbe have ayant été utilisé au lieu du verbe be). On peut également regretter que des mots aussi présents dans la presse que ouragan,(hurricane) scientifiques (scientists), chercheurs (researchers), objectif (aim), évaluer (to assess), changement climatique (climate change) ne soient pas connus par la plupart des candidats. Le passage idiomatique « J'ai eu un sacré moment de panique » (I totally panicked(out)) a posé beaucoup de problèmes aux candidats, 'sacré' est traduit par sacred, mais aussi great ou incredible, ou est parfois tout simplement omis.

Enfin beaucoup de fautes ont été comptabilisées ligne 5 pour traduire je me suis dit (*I told / have told to me)(traduction : I said to myself) et elle a disparu (*she disappeared) (traduction it's gone), mais aussi pour les traductions : le territoire des Etats Unis,(the US territory) l'université d'Hawaï (the University of Hawaii), son équipe de chercheurs (his team of reserachers) , des échantillons de sable (samples of sand) , l'âge de l'île(the age of the island).

Conseils aux futurs candidats

Pour conclure, voici quelques conseils prodigués par les correcteurs, que nous remercions pour leur 'feedback ' très précieux.

Pour la version

La version est autant un exercice d'anglais que de français. Il faut faire preuve de bon sens. A la relecture, car il doit y avoir relecture, corriger ce qui paraît aberrant, l'orthographe.

On ne peut utiliser un français familier, voire trivial, pour traduire un article de presse. Il faut donc veiller à garder le niveau de langue de la langue de départ.

La technique de la version se travaille au long cours.

Question 1

Lire tout le texte et relever les éléments qui aident à répondre à la question.

Dans cet exercice aussi, il faut acquérir la technique. Il s'agit de montrer que le texte a été compris dans sa complexité.

Question 2

Prendre du recul par rapport à la question qui est forcément complexe. Parce qu'elle est complexe, elle peut être abordée sur plusieurs angles. A partir de là, vous pouvez dégager une problématique.

Il faut argumenter, et non pas écrire un texte au fil de la plume. Les exemples viennent étayer vos arguments, ce ne sont pas des arguments.

Thème

Reprendre les bases grammaticales. Chaque point de grammaire doit donner lieu à l'apprentissage par cœur d'un exemple.

Points à connaître impérativement : formations des formes verbales – différence passif/actif – indénombrables – quand utiliser « the » - place de l'adjectif (qui est invariable en anglais)...

Lire régulièrement la presse anglo-saxonne, prendre des notes pour améliorer son vocabulaire.

Nous remercions les correcteurs pour leurs remarques et les conseils qu'ils nous ont adressés pour la rédaction de ce rapport.